

Les frères Claude et Serge Corbin, du Cap-de-la-Madeleine, ont gagné hier une étape de la 40ème classique internationale de canot de la Mauricie, qui se déroule sur la rivière Saint-Maurice entre La Tuque et Trois-Rivières. Trente-et-une équipes participent à cette épreuve de 100 milles disputée une fois l'an et qui se termine aujourd'hui.

photo Robert Nadon, LA PRESSE

Information en page B 2

la presse

LE PLUS GRAND
QUOTIDIEN
FRANÇAIS
D'AMÉRIQUE
MONTREAL,
LUNDI 3 SEPTEMBRE 1973,
89e ANNEE, No 210,
38 PAGES, 4 CAHIERS

DERNIERE EDITION 15c

MÉTÉO

Très chaud et humide. Averses ou orages.
Demain: Plus frais et plus sec.
Maximum: 90° — Minimum: 65°
Détails à la page A 2

AUJOURD'HUI



photo LA PRESSE

Une bonne année pour les apiculteurs

Cette année, la récolte de miel dans le sud du Québec atteindra des proportions quasi inégalées, après l'année dernière qui fut désastreuse. Nous avons rencontré deux apiculteurs, un professionnel et un amateur. Tous deux étaient des hommes heureux, pour des raisons différentes, mais à cause des abeilles.

— page C 1



Une vie de chien

Si la boisson rend l'homme semblable à la bête, la société de consommation est en train de rendre la bête semblable à l'homme et ce n'est pas toujours très beau. Même l'alimentation des animaux domestiques est devenue beaucoup plus sophistiquée, et avoir un chat ou un chien qui soit fine gueule, ça classe son maître.

— page C 3

SOMMAIRE

- Arts et spectacles : A 10 et A 11
- Bandes dessinées : A 8
- Cinéma : A 11
- Décès, naissances, etc. : D 9
- "Dites-moi, docteur" : C 2
- Economie : A 9
- Editorial : A 4
- Etes-vous observateur ? : D 2
- Horoscope : C 2
- Informations étrangères : D 1
- Loisirs et récréation : A 8
- "Mot-mystère" : D 4
- Mots croisés : C 6
- Petites annonces : C 6, C 7, D 2 à D 8
- Radio et télévision : C 8
- Sports : B 1 à B 7
- Tribunaux : A 7
- Vivre aujourd'hui : C 2 et C 3

Des chefs syndicaux défient la loi mais les trains roulent

Malgré la loi d'urgence de retour au travail qui enjoignait les employés non-itinérants des chemins de fer de reprendre le travail à minuit et une minute, hier matin, mettant ainsi un terme à 10 jours de grève générale, la situation demeurerait toujours confuse, ce matin.

La majorité des leaders syndicaux ont recommandé à leurs membres de se conformer à cette loi mais les dirigeants d'au moins trois syndicats ont opté de défier la loi en recommandant à leurs membres de ne pas la respecter.

Ainsi, un porte-parole de l'Association internationale des machinistes, qui représente 5.000 travailleurs des ateliers ferroviaires, a déclaré hier que les membres de l'exécutif de ce syndicat sont prêts à faire de la prison

mais qu'ils recommandent à leurs membres de ne pas retourner au travail.

M. André Manocchio, assistant général du président pour le local 2 des machinistes du Pacifique Canadien, a déclaré hier que le conseil du syndicat recommandait aux syndiqués "de se joindre activement aux autres groupes syndicaux qui ont formé des piquets de grève en guise de protestation contre la loi".

L'Association internationale des machinistes est le deuxième syndicat en importance dans les ateliers ferroviaires. Les membres de ce syndicat n'ont pas participé à la grève des non-itinérants mais n'ont pas travaillé pendant les 10 jours de grève nationale.

M. Manocchio a déclaré qu'il "n'y a pas de disgrâce à aller en prison pour une juste cause".

En persistant dans leur attitude, les membres de l'exécutif de ce syndicat sont passibles d'une peine d'emprisonnement de deux ans.

La Fraternité des cheminots

Par ailleurs, les 18.000 syndiqués de la Fraternité canadienne des cheminots, employés des transports et autres ouvriers dont les leaders, après plusieurs heures de discussions ne se sont pas ralliés à la décision de la majorité des dirigeants des 56.000 employés non-itinérants du rail, offrent également une résistance à la loi.

M. Donald Secord, président de ce syndicat qui représente les préposés aux billets, les commis, les conducteurs de camions et les concierges, a déclaré qu'il avait été demandé aux

membres de se rencontrer pour discuter de la loi et de faire rapport de leurs positions aujourd'hui.

D'autre part, les porte-parole de la Fraternité des commis de chemins de fer, de lignes aériennes et de navigation, manutentionnaires de fret, employés de messageries et de gare, ont déclaré à Vancouver et Winnipeg que leurs membres n'entraient pas au travail, malgré l'appel en ce sens lancé à Ottawa par leurs leaders du syndicat.

Les membres de ce syndicat continuent le piquetage à Winnipeg ainsi qu'à Kenora et Thunder Bay, en Ontario.

Au Québec

Dans la région de Montréal, le CN a repris ses activités hier matin sur

les lignes de banlieue et sur la plupart de ses lignes interville.

Les trains de voyageurs devant relier Montréal et Québec, Montréal et Ottawa, de même que Montréal et Sherbrooke, hier avant-midi, ont été annulés parce que l'on n'avait pas terminé l'inspection des voies ferrées. Le service était toutefois rétabli normalement au cours de la journée d'hier.

Selon un porte-parole du CN, le service entre Montréal et Toronto devait être rétabli aujourd'hui.

Les trains en direction de la Gaspésie et des Maritimes ont également respecté leur horaire habituel, hier.

Dans l'est du pays les services de traversiers ont repris, permettant enfin aux voyageurs de quitter les provinces insulaires de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard.



Encore une semaine étouffante

Patience, une autre masse d'air chaud et humide nous tombera dessus au cours de la semaine. Les Montréalais n'ont d'autres solutions qu'à se chercher des petits coins un peu plus frais à la campagne ou dans les îles de Terre des Hommes. Au cours du dernier week-end, on était beaucoup plus enclin à se payer un petit roupillon dans l'herbe, au bord de l'eau, plutôt que de s'enfermer dans un pavillon, si climatisé soit-il. Mais les roupillons à Terre des Hommes, ce sera chose du passé, demain, puisque la saison se termine ce soir.

Ébranlé, le régime Allende tient bon

par Pierre SAINT-GERMAIN
envoyé spécial de LA PRESSE

SANTIAGO, Chili — Le climat politique reste extrêmement explosif au Chili, dont l'économie est gravement perturbée depuis quelques semaines par la grève patronale des transporteurs routiers (autobus, et camions privés) et des taxis, mais le président Salvador Allende, quoique un peu ébranlé, tient bon et la guerre civile ne semble pas pour demain.

Telle est, du moins, l'impression recueillie dans divers milieux vingt-quatre heures après mon arrivée dans ce pays de dix millions d'habitants où la coalition de l'Unité populaire, dominée par les partis Socialiste et Communiste, tente depuis trois ans de faire la révolution dans la légalité.

Personne, cependant, n'ose prédire

comment se dénouera cette nouvelle crise que traverse le gouvernement minoritaire du "compagnon président" et qu'enveniment chaque jour des attentats perpétrés par les éléments extrémistes notamment l'organisation fasciste clandestine Patrie et Liberté dont le leader vient d'être arrêté.

La situation est manifestement plus préoccupante que lors de ma première visite, en mars dernier, dans ce pays situé à vingt heures d'avion de Montréal. Depuis ce temps, la situation économique a empiré et des éléments réactionnaires des forces armées ont tenté en juin de prendre d'assaut la Moneda, le Palais présidentiel.

A Santiago, ville de trois millions d'habitants au pied de la cordillère des Andes, on prend vite le pouls de ce qui se passe ou pourrait se produire. Sur les murs, des affiches appellent

les travailleurs à préparer la victoire finale et à former des commandos.

Des militaires et des carabinieri (policiers), portant des casques d'acier et pointant des mitraillettes, sont postés jour et nuit autour du Palais présidentiel, de la Chambre des députés et du Sénat, prêts à entrer en action à la moindre alerte.

Une ville déserte dès 22 h

Il est presque impossible de trouver un taxi dans tout Santiago. J'ai dû, en descendant, samedi, à l'aéroport Pudahuel à une douzaine de milles de la capitale, compter sur un bon samaritain pour me conduire à l'hôtel avec armes et bagage.

La moitié au moins des autobus ne circulant pas, les gens sortent peu. La Voir REGIME ALLENDE, page A 6

Marine Industries construira sept navires au lieu de 12

par Réal BOUVIER

Il a fallu attendre la livraison du "Côtes du Nord", premier cargo polyvalent construit pour le compte de deux compagnies maritimes françaises, par Marine Industries, de Sorel, pour apprendre que ce n'est plus douze, mais seulement sept de ces navires de 15.600 tonnes que construira MIL d'ici 1975.

Le contrat signé en septembre 1971 n'est donc plus de l'ordre de \$127 millions, mais plutôt de \$70 millions. En juin 1971, la presse québécoise publiait à la largeur de ses pages l'annonce d'un contrat de \$125 millions pour la construction de douze navires. On n'avait pas mentionné à l'époque la clause d'option. Bien sûr, les sociétés françaises Delmas-Vieljeux et Char-

geurs Réunis avaient, elles, signé le contrat pour douze navires, mais de ces douze, six n'étaient que des options.

Et en avril 1972, les sociétés françaises décidaient de ne garder option que sur un seul navire.

Le gouvernement fédéral avait consenti une subvention de 17 pour cent, soit \$21 millions sur \$125 millions; les sociétés françaises bénéficiaient en plus d'un crédit à long terme de 80 pour cent de la Société pour l'expansion des exportations.

Un porte-parole de Marine Industries a expliqué hier "qu'évidemment on n'avait pas fait d'efforts pour publier cette réduction en 1972." Il a déclaré que les deux sociétés françaises Voir MARINE INDUSTRIES, page A 6

Garçon assassiné à coups de pieds et à coups de poings

L'assassinat à coups de poings et à coups de pieds d'un garçon de neuf ans et celui d'un individu de 26 ans, bien connu de la police et abattu d'au moins quatre balles, portent maintenant à 29 le nombre des meurtres qui ont été perpétrés depuis le début de l'année dans les limites de la ville de Montréal.

Dans les deux cas, les enquêteurs détiennent des suspects qui sont actuellement interrogés en rapport avec ces meurtres, tous deux perpétrés aux petites heures, hier matin.

Un sadique?

Les circonstances qui ont entouré la mort de Jean-Claude Paré, âgé de neuf ans, demeurant rue Chabot, n'ont pas encore été déterminées de façon exacte, mais les enquêteurs possèdent une version partielle de l'histoire par un compagnon de la victime, Réjean Côté, âgé de 10 ans, qui a vécu des heures d'angoisse avec Jean-Claude, dans un appartement du 1995, boulevard Rosemont.

Le locataire de l'appartement no 1, à l'adresse précitée, Lucien Tremblay, âgé de 40 ans, est actuellement détenu par la police. Il semblerait qu'il s'agisse d'un déséquilibré.

Une course

Cette affaire, qui a connu son dénouement hier après-midi, avait débuté vers 7 heures samedi soir, alors que Jean-Claude Paré et Réjean Côté se sont vu interpellés par Lucien Tremblay, qui se trouvait sur le balcon de son appartement et qui a demandé aux deux enfants d'aller lui faire une course.

Après être allés acheter des liqueurs douces et des cigarettes, les enfants furent invités par Tremblay pour aller regarder la télévision tout en prenant une liqueur douce.

Plus tard, Tremblay aurait fait boire aux enfants une bière accompagnée de pilules blanches.

Jean-Claude et Réjean se sont alors endormis. Mais Réjean a révélé que par la suite, l'homme l'a frappé à coups de poings pour le tirer de son sommeil. Mais il s'est endormi à nouveau.

Au matin, Tremblay l'a invité à quitter les lieux et l'invitant, sous la

menace de représailles de ne pas parler à personne de cette aventure.

Comme Réjean s'informait du sort de Jean-Claude, Tremblay lui aurait dit que celui-ci était mort à 4 heures le matin. En quittant la place, Réjean a vu le corps de son compagnon, dans une remise attenante à l'appartement.

Ce n'est que peu après midi, hier, que les policiers du poste no 3 se présentaient à l'appartement de Tremblay et y retrouvaient le corps de la victime. Tremblay, qui regardait la télévision, s'est laissé appréhender sans résistance.

Le corps de la victime a été transporté à la morgue où les médecins-légitistes devaient procéder aujourd'hui à l'autopsie afin de déterminer la nature exacte de la mort.

Règlement de comptes?

Par ailleurs, vers 5 heures hier matin, les policiers étaient appelés à se rendre en face du 3700, rue Saint-Denis, où Angelo Facchino, âgé de 26 ans, domicilié à Anjou, venait d'être abattu d'au moins quatre balles à la tête et au cou alors qu'il se trouvait dans son automobile.

La victime est un récidiviste bien connu de la police et il semble que cette affaire pourrait être un règlement de comptes au sein des petits trafiquants de drogues.

La victime a été abattue à travers la fenêtre de la portière de l'automobile, une Javelin 1973, qui était garée en bordure de la rue.

Des dizaines de policiers ont entrepris de passer au peigne fin tout le secteur du carré Saint-Louis et ont visité tous les établissements qui n'avaient pas encore fermé leurs portes.

Ce ratissage a permis de retrouver un revolver de calibre .38 qui serait vraisemblablement l'arme utilisée pour commettre ce meurtre.

Puis, peu après, les policiers procédaient à l'arrestation de deux autres individus d'origine italienne, Moreno Galo et Tony Vanelli, deux autres récidivistes bien connus de la police.

Les deux détenus sont actuellement interrogés en rapport avec ce meurtre.

Les sergents-détectives Roger David et Fernand Mageau, de la section des enquêtes criminelles, poursuivent l'enquête sur cette affaire.



Une fois revenu à terre, Bélaïr, Dupuis et Magny ont rencontré deux autres plongeurs qui enviaient beaucoup leurs boulets. Eux ont trouvé des têtes de hache et des bouteilles datant du régime anglais. De gauche à droite, Octave Allard, du club de Plongée Les Pollués, de Saint-Hilaire, Pierre Dupuis, Claude Magny, Robert Fyfe, également de Saint-Hilaire et Jacques Bélaïr.

La petite histoire du Québec sur le lit... de nos rivières

par Réal BOUVIER

Jacques Bélaïr, Claude Magny et Pierre Dupuis, de Joliette ne sont pas des plongeurs professionnels et encore moins des archéologues. Le premier des trois ne plonge que depuis quelques mois et les deux autres depuis au plus quatre ans.

Il n'en reste pas moins que depuis le début de l'été ils sont devenus des chercheurs de vestiges historiques. Ils ne rêvent pas de découvrir des trésors cachés dans un galion du XVIIIe siècle coulé dans les eaux de la Nouvelle-France, mais samedi, quand ils ont trouvé un boulet de canon dans la rivière Richelieu, près de l'Île-aux-Noix, ils le contemplaient comme s'il s'agissait de pièces d'or.

La plongée sous-marine leur avait déjà apporté ce qu'ils cherchaient: la tranquillité. Un jour, un d'entre eux a découvert un vieux fusil à bague, puis ce fut une bouteille à fond rond, de la vaisselle ancienne, etc.

Des leçons d'histoire

Sans vraiment chercher, ils trouvaient ces objets anciens et les remontaient à la surface. Aujourd'hui, ils ne songent qu'à plonger dans les environs des lieux historiques dans le but de découvrir quelques vestiges des guerres entre Français, Anglais et Américains.

La plongée est donc précédée de recherches historiques pouvant les guider sur l'emplacement précis de telle ou telle bataille. Il s'agit d'une façon comme une autre de réviser son histoire du Canada et comme ils disent: "de joindre l'utile à l'agréable".

Car en même temps qu'ils prati-

quent leur sport préféré, ils voyagent, campent et font des découvertes intéressantes.

Ce dernier week-end, ils l'ont passé à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et dans les environs du fort Lennox, point stratégique pour contrer l'invasion des Anglais en 1760 et base navale au cours de la guerre de 1812 pour combattre les Américains.

Après avoir visité le musée du fort, les trois plongeurs aidés de leurs épouses entreprennent la religieuse cérémonie pour revêtir les habits de plongée et vérifier l'équipement.

"Maintenant, me dit Lison, l'é-

pouse de Claude, préparez-vous à attendre, ils ont plongé pour au moins une heure, à moins qu'ils ne trouvent quelque chose ou... que survienne un accident."

A peine quinze minutes plus tard, un plongeur fait surface et agite les bras désespérément. Tout le monde se lance dans les chaloupes pour aller le rejoindre au milieu de la rivière. "Que se passe-t-il? Je viens de trouver un immense boulet de canon," me dit Pierre Dupuis. Et pendant que les deux autres le rejoignent à la surface, dans l'émerveillement, le courant nous fait dériver et les plongeurs se rendent compte qu'ils ont perdu la place. "Pas ques-

tion de le laisser là", dit Jacques. Le trio replonge et après quelques minutes, tout essoufflé, mais visiblement réjoui, dépose dans la chaloupe le lourd boulet.

Un rapide coup d'oeil dans l'histoire de l'Île-aux-Noix nous convainc que cette pièce d'artillerie repose au fond du Richelieu depuis 1760. En effet, le 16 août de cette année, les Français commandés par le colonel Louis-Antoine de Bougainville, résistèrent au siège du colonel Haviland pendant quatre jours et quatre nuits au cours desquels les canons tonnaient sans répit. Devant la force des Anglais, Bougainville a dû s'enfuir, alors que les derniers occupants du fort se rendirent le 28 août. Quelques jours plus tard, le 8 septembre 1760, la Nouvelle-France tout entière capitulait.

Ce boulet de canon et un autre trouvé un peu plus tard dans l'après-midi sont en quelque sorte les derniers boulets, les derniers efforts du régime français. En constatant ces faits, Jacques, Claude et Pierre ont quelques difficultés à contenir leur émotion, ce qui ne les empêche pas de replonger aussitôt.

Ils plongeront ainsi jusqu'à l'épuisement de leur réserve d'air et avouons-le jusqu'à l'épuisement physique. Jacques Bélaïr sera le dernier à sortir de l'eau. Il vient de trouver un grand pieu, vestige d'une palissade érigée par Boulamarque, prédécesseur de Bougainville, entre l'île et la rive, pour empêcher les bateaux ennemis de passer, et aussi pour élever le niveau de l'eau au point d'inonder un grand nombre d'endroits de débarquement et ainsi les rendre inutilisables pour l'agresseur.



Une bouteille sûrement très ancienne, mais que par inadvertance, Jacques Bélaïr a brisée avec son couteau. "Je la recollera", dit-il.

Une dernière chance de visiter TdH

Si vous n'avez pas effectué votre visite annuelle à Terre des Hommes, précipitez-vous car l'exposition vit aujourd'hui ses dernières heures avant de faire relâche pour un nouvel hiver.

Pour la dernière fois cette année, l'île Sainte-Hélène sera ouverte de 10 heures à minuit, ses 23 pavillons de 10 heures à 20h 30 et La Ronde accueillera une dernière fois les visiteurs de midi à 2h 30 la nuit prochaine. A 20h 30, des feux d'artifices éclateront au-dessus du Lac des Dauphins pour marquer la fin de la saison.

La Place des Nations mettra un terme à ses manifestations estivales en présentant, à 20 h, un bal de clôture préparé par les trois organismes (Vif-argent, Danses carrées et Club de l'âge d'or) qui surent divertir les foules trois soirs par semaine durant toute cette 6ème saison de Terre des Hommes.

Comme par le passé, le week-end de la Fête du Travail aura permis à un maximum de personnes de faire une première ou une dernière visite à Terre des Hommes. Samedi, 28,903

personnes ont foulé le sol de l'île Sainte-Hélène et 28,624 personnes ont franchi les tourniquets de La Ronde. Les chiffres d'hier ne sont pas encore disponibles, mais l'oeil exercé des hôtesse a remarqué une assistance record qui pourrait friser les 50,000 personnes. Le total cumulatif de Terre des Hommes était, samedi soir, de 1,648,269 visiteurs, soit un chiffre légèrement supérieur à celui de la saison précédente qui avait été plus courte.

Quant au total cumulatif de La Ronde, il était, samedi soir, de 1,407,232.

Aux dires des dirigeants, la saison 1973 a été excellente et même supérieure à celle de l'an dernier. Parmi les concessionnaires de restaurants et autres établissements, les doléances ont été rares cette année, comparativement aux années précédentes.

Au chapitre des visiteurs, il semble y avoir eu une légère baisse du nombre de visiteurs du Québec (Montréal inclus) mais une forte hausse du nombre des visiteurs des Etats-Unis et des autres provinces.

Plusieurs chefs d'Etats étrangers présents au Canada à l'occasion de la conférence des chefs de gouvernements du Commonwealth ont visité Terre des Hommes mais M. Trudeau n'y a pas mis les pieds. A moins que ce soit incognito.

Tard hier soir, en cette chaude nuit d'été, nombreuses étaient les personnes qui flânaient sur l'île Sainte-Hélène pendant que la musique douce des haut-parleurs se mêlait au grésillement des grillons et au bruissement de l'eau du fleuve.

COURS DE FLEURISTE
Atelier de Montréal
Rens. 744-2150
Cours donné par Pierre J. Hébert
auteur de l'A.B.C. du Bouquet
permis du ministère de l'Éducation.

BETOURNAY & CRONE OPTOMETRISTES
CHEZ SIMPSONS
L. A. Betournay — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire
P. Meunier — S. Mongeon — L. Morneau
EN VILLE, au septième 842-3241, poste 676
Fairview-Pointe Claire, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341

Parlez l'Anglais* dès le 1er Janvier
Téléphonez vite à **288-3111**
Vous voulez parler l'anglais le mieux possible — et le plus vite possible?
Chez Berlitz, vous commencerez à parler anglais, avec un vrai professeur, dès la première minute du premier cours. Nous vous donnerons même une série de cassettes pour répéter vos leçons à la maison et progresser encore plus vite.
Vous pouvez suivre des leçons individuelles, ou vous joindre à un petit groupe de 4 à 7 élèves.
Berlitz
MONTREAL 50 Place Cremazie 387-2566
MONTREAL 2055 rue Peel 288-3111
* allemand, espagnol, italien
Ministère de l'Éducation, Permis No 595

ATTENTION
GRANDE VENTE de PISCINES chez FAUCHER
Aujourd'hui le rayon des piscines chez FAUCHER est ouvert toute la journée de 9 a.m. à 9 p.m.
RÉDUCTIONS allant jusqu'à \$300.
Achetez votre piscine maintenant et faites-la installer au printemps 1974
Roi DES BAS PRIX
Pont-Viau
48, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval
Tél.: 384-0590
"Ou le service se continue"

Suite à des victoires de 11-5 et 12-0 des Expos

Mauch prend l'allure d'un magicien

Saison	G	P	Moy.	Position	Diff.	Assistance
1972	63	72	.467	5	23½	1,020,908
1973	65	70	.481	3	3½	,996,087

par François FOREST
envoyé spécial de LA PRESSE

Ce ne semble pas tellement sérieux, mais les Expos sont dans la course. Il y a un mois, tout au plus, ils eurent un soubresaut de la sorte, atteignant même une moyenne d'équipe de .495. Et puis soudainement, contre les formations de l'Ouest, en l'absence de l'éclairer Ron Hunt, Bob Bailey et Hal Breeden cessèrent de produire. Les défaites suivirent, le plus naturellement du monde. Mais dans un mouvement identique, les autres clubs de l'Est perdaient. Gene Mauch sentit alors qu'il avait une deuxième chance de décrocher un championnat. Il acquit Jim Little et Bernie Allen, rappela Larry Lintz.

La vitesse de ce dernier sur les sentiers, son habileté relative au deuxième but ont finalement obligé Mauch à l'employer régulièrement. Et Lintz se mit à frapper des balles un peu partout. Mais il aura fallu le réveil de Bailey la semaine dernière contre les Dodgers pour relancer les Expos. Parce que Bailey réveillé, il fallait aussi s'attendre à l'éclosion de Breeden. Et c'est à Philadelphie, en fin de semaine, que Bailey, Marshall, Breeden et Torrez ont déclenché la deuxième poussée. Les Expos ont gagné 11-5, samedi et hier, avec Mike Torrez (9-11) au monticule, ils ont répété la chose, cette fois au compte de 12-0. Samedi, Mauch, pour la seconde journée consécutive, jongla avec son

alignement retirant Breeden du premier coussin et y insérant Mike Jorgensen. Encore une fois, il vit juste: Jorgensen donna le ton dès la deuxième manche avec son circuit de trois points. La veille avions-nous dit, il posait un autre geste heureux en postant Bernie Allen à la place de Bailey, le troisième but. Son circuit crédita Mauch d'une autre sage décision et les Expos, d'une victoire. Dans le vestiaire après la terne rencontre, Mauch a beau jeu pour expliquer sa stratégie, mais il se contentera de répondre: "C'était, à mon sens, les meilleurs hommes disponibles. Demain, dimanche, Bailey et Breeden reprendront leurs assignations respectives."

Pas un mot de plus, mais une phrase qui explique combien il n'entend plus donner de répit à ses hommes. Les frappeurs droitiers devront produire contre les gauchers et les gauchers contre les droitiers.

De retour dans l'alignement, hier, Breeden a repris le collier et scandé un double, un circuit, deux triples et cinq points produits!

Bailey et Singleton l'ont imité en frappant six coups sûrs. Foli aussi... avec trois simples, Dix-huit coups sûrs qu'ils frappèrent les Expos, hier, 42 points marqués en quatre rencontres.

Des records qui tombent, des moyennes qui s'ajustent et un club qui s'installe en troisième position à 3½ parties de la tête.

Les Expos n'ont battu que les Phillies finalement, mais ils ont surtout fort bien rencontré les balles de Ken Brett et Wayne Twitchell, deux lanceurs moyens mais qui détiennent cependant des fiches supérieures à celles des partants de Mauch.

Ce sont ces mêmes lanceurs qui ont vaincu tout récemment les Cubs de Chicago.

Les Cubs qui sont en ville en ce moment, affaiblis par des artilleurs irréguliers, abattus par les dernières déclarations de Ferguson Jenkins et vaincus de difficile façon par les Pirates en fin de semaine.

"Seuls les matches contre les Mets pourront me donner la véritable valeur de mes frappeurs. Il est fort probable qu'ils affrontent alors quatre lanceurs gauchers."

Ce sera effectivement un bel aperçu! Mais cette fois, il semble que Mauch pourra compter sur un carrousel de lanceurs habiles qui ont retrouvé la zone des prises. Torrez a lancé, hier, les neuf manches et samedi Balor Moore, malgré les deux points comptés, n'avait donné qu'un coup sûr avant d'être knocké par Twitchell. Rodgers, Steve, est depuis un mois l'artilleur par excellence de la Nationale et Renko pourra... s'il le veut un peu.

Marshall, lui, est toujours là. Mauch a donc en mains une équipe éveillée, avec ses petites vedettes d'un soir, d'une semaine. Mais les petites vedettes fort obéissantes et habilement manipulées.



C'est l'un des rares coups qui fut frappé à l'avant-champ et que saisit le troisième but des Phillies Cesar Tovar. Bernie Allen des Expos et Tovar semblent en être d'ailleurs fort surpris. Les Expos qui ont gagné 12-0, hier, ont frappé six doubles, trois triples et un circuit dans ce match.

Les Tigers en ont assez de Martin

DETROIT (PA) — Billy Martin a été congédié hier de son poste de gérant des Tigers de Detroit, a annoncé la direction de l'équipe.

Dans une brève déclaration, le gérant général des Tigers Jim Campbell a précisé que cette décision avait été prise "pour le bien de notre organisation".

Martin avait été suspendu pour trois jours de la Ligue américaine pour avoir demandé à ses lanceurs de se servir de lancers illégaux. Campbell a révélé que cette suspension avait contribué au renvoi de Martin.

Les fréquentes déclarations publiques de Martin concernant le bureau du commissaire Bowie Kuhn ont été un autre facteur motivant notre décision, a ajouté Campbell.

L'entraîneur Joe Schultz continuera d'occuper le poste de gérant pour l'instant, a confié Campbell.

Rejoint à son domicile, Martin a affirmé: "Ils ont fait ce qu'ils pensaient être juste et j'ai fait de même."

Les Tigers ont connu une saison médiocre. Un désastreux voyage dans l'Ouest en août les a conduits de la première à la troisième place du classement.

Martin avait conduit les Twins du Minnesota au championnat de la division Ouest de la Ligue américaine en 1969. Après avoir été congédié par la direction des Twins, Martin s'était joint aux Tigers, qui avaient terminé en deuxième place en 1971.

L'an dernier, Detroit a terminé en tête de la division Est de la Ligue américaine, mais a dû s'incliner devant Oakland au cours des séries éliminatoires.

Le film des matches

Dimanche

PREMIERE MANCHE

(EXPOS) Ron Hunt frappe un double, Bob Bailey obtient un but sur balles et Hal Breeden claque un circuit au champ gauche. Ken Singleton suit avec un simple, Tim Foli reçoit un but sur balles et Terry Humphrey, avec une moyenne de .143, cogne un double, bon pour deux points.

TROISIEME MANCHE

(EXPOS) Curieuse de manche qui a vu Darrell Brandon retirer quatre hommes. Singleton a obtenu un double, a marqué sur le triple de Ron Woods. Celui-ci a compté sur un simple de Tim Foli. Humphrey frappe un double avant que Brandon ne fasse son apparition en relève à Billy Wilson. Il a retiré successivement sur trois prises Torrez, Frias et Mangual. Sur la dernière prise de ce dernier, Ryan, le receveur échappe la balle et Mangual est sauf au premier coussin. Bailey clôture la manche avec un retrait au champ droit.

QUATRIEME MANCHE

(EXPOS) Un huitième point est marqué lorsque Hal Breeden après avoir réussi un triple compte sur un simple de Foli.

SIXIEME MANCHE

(EXPOS) Deux doubles, ceux de Bailey et Breeden et un ballon de Ron Woods accordent deux autres points aux Expos, leurs 9e et 10e. Ce sixième double dans un même match constitue un nouveau record des Expos.

HUITIEME MANCHE

(EXPOS) Bailey obtient un troisième coup sûr et Hal Breeden un deuxième coup de trois buts. Un point donc, le 11e. Breeden est remplacé par Jorgensen au troisième et compte sur le simple de Singleton. 12e point.

Samedi

PREMIERE MANCHE

(PHILLIES) Balor Moore accorde un but sur balles à Bill Grabarkewitz et Mike Anderson suit avec un circuit de deux points au champ centre-gauche.

DEUXIEME MANCHE

(EXPOS) Bob Bailey obtient un but sur bal-

les, passe au second sur le simple de Boots Day, au troisième sur un mauvais lancer, croise le marbre sur un autre mauvais lancer de Lonborg. Bob Stinson suit avec un double; Day marque sur une erreur de Mike Schmidt au premier et le coup sacrifice de Balor Moore permet à Stinson d'enregistrer le troisième point.

TROISIEME MANCHE

(EXPOS) Au premier lancer de Lonborg, Ron Fairly expédie la balle au champ droit. C'était là son 15e circuit de la saison.

QUATRIEME MANCHE

(EXPOS) Balor Moore est atteint et Tony Scott le remplace au premier coussin. Sur le premier lancer servi par Lonborg, Jorgensen tape un circuit au champ centre gauche.

CINQUIEME MANCHE

(EXPOS) Un but sur balles à Fairly et trois doubles consécutifs, ceux de Singleton, Bailey et Day produisent deux autres points, les 7e et 8e des Expos.

SIXIEME MANCHE

(PHILLIES) Grabarkewitz obtient un simple aux dépens de Jarvis qui donne par la suite un circuit, son 2e, à Anderson. Bill Robinson suit immédiatement avec un autre circuit.

HUITIEME MANCHE

(EXPOS) Pepe Mangual en relève à Boots Day claque un simple. Stinson suit avec un autre simple et Foli est passé intentionnellement. Marshall fait produire un neuvième point avec un retrait à l'intérieur et Jorgensen un 10e avec un double.

NEUVIEME MANCHE

(EXPOS) Woods frappe un simple contre Billy Wilson, le cinquième lanceur des Phillies, vote le second, avance au troisième sur un retrait au champ intérieur et marque le 11e point sur le ballon sacrifice de Mangual.

Buchanan par KO

NEW YORK (AFP) — Le poids léger écossais Ken Buchanan, impressionnant de puissance et d'habileté, a triomphé du coriace Porto-ricain Chu-Chu Malave, par arrêt de l'arbitre, au septième round d'un combat prévu en dix reprises, samedi, au Felt Forum de New York, en présence d'environ 2,500 spectateurs.

Dès le premier round, l'Écossais a dominé le Porto-ricain, réussissant à toucher son adversaire d'un superbe crochet du gauche au menton. Malave, acculé dans les cordes pendant près de deux minutes, dut encaisser une volée de coups décochés sous tous les angles par Buchanan. Les deux rounds suivants furent également l'apanage de l'Écossais qui touchait sans cesse son rival, cantonné dans la défensive.

La sixième fut assez égale mais dans la septième, Buchanan plaçait un robuste crochet du droit à la face. Malave était projeté au tapis et compté huit. Le Porto-ricain était encore groggy lorsqu'il s'est relevé péniblement et Buchanan s'est rué sur lui en frappant sous tous les angles. C'est alors que l'arbitre, Herb Kronowitz, s'est interposé et a décidé d'arrêter le combat.

Cette victoire était la 49ème remportée par Buchanan, contre deux défaites seulement.

De son côté, Malave a subi sa cinquième défaite. Il compte 21 victoires et deux nuls.



Balor Moore est ici atteint par un lancer de Wayne Twitchell. Cet incident, survenu samedi soir, est sans conséquence puisque Moore n'a pas subi de fracture.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Saint-Louis	69	67	.507	—
Pittsburgh	66	66	.500	1
Expos	65	70	.481	3½
Chicago	65	70	.481	3½
New York	63	72	.467	5½
Philadelphie	62	64	.456	7

	G.	P.	Moy.	Diff.
Los Angeles	83	54	.606	—
Cincinnati	82	55	.599	1
S. Francisco	76	59	.563	6
Houston	71	68	.511	13
Atlanta	65	73	.481	18½
San Diego	48	87	.356	34

HIER
Chicago 2, Pittsburgh 3
Expos 12, Philadelphie 0
Saint-Louis 7, New York 4
San Francisco 11-5, Atlanta 3-4
Cincinnati 6, San Diego 1
Houston 9, Los Angeles 0

SAMEDI
Pittsburgh 1, Chicago 0
San Francisco 5, Atlanta 4
Expos 11, Philadelphie 5
New York 4, Saint-Louis 1
Houston 2, Los Angeles 0
Cincinnati 3, San Diego 2

AUJOURD'HUI
Philadelphie à New York (2)
Chicago vs Expos (20 h. 00)
Los Angeles à San Francisco
Cincinnati à Houston
Atlanta à San Diego
Saint-Louis à Pittsburgh (2)

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Baltimore	78	54	.591	—
Boston	74	62	.544	6
Détroit	72	65	.526	8½
New York	69	68	.504	11½
Milwaukee	66	69	.489	13½
Cleveland	58	79	.423	22½

	G.	P.	Moy.	Diff.
Oakland	79	56	.585	—
K. City	76	60	.559	3½
Chicago	66	70	.485	13½
Minnesota	65	70	.481	14
Californie	61	70	.466	16
Texas	47	88	.348	32

HIER
Detroit 2, Cleveland 1
Texas 2, Minnesota 0
Chicago 13, Californie 3
Kansas City 6, Oakland 5
Boston 10, Milwaukee 4

SAMEDI
Baltimore 10, New York 6
Cleveland 5, Detroit 4
Boston 5, Milwaukee 0
Kansas City 10, Oakland 9
Minnesota 10, Texas 7
Chicago 7, Californie 5

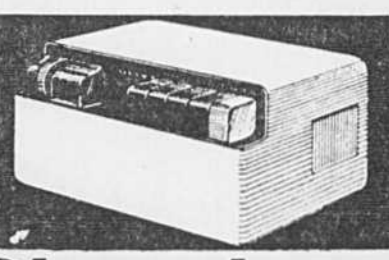
AUJOURD'HUI
Baltimore à Boston
Texas à Chicago (2)
Cleveland à Milwaukee (2)
New York à Detroit
Minnesota à Kansas City
Oakland à Californie

LIQUIDATION DES MODELES '73



LA REINE DE L'ECONOMIE
VENUE CHEZ
LE ROI DE L'ECONOMIE
DEPOSITAIRE PORSCHE * AUDI

Arbour 700 Boul. des
Laurentides, Point-à-View
Tel.: 382-2731



Dictaphone

Système de Réponses

Lorsque vous ne pouvez répondre personnellement à votre téléphone, les Systèmes Téléphoniques Dictaphone le feront pour vous... à une fraction de ce que vous coûterait un service de secrétariat téléphonique. Les Systèmes Téléphoniques Dictaphone répondent à tous les besoins, ils peuvent transmettre votre message d'une façon continue, enregistrer et répéter les appels reçus, ou bien, vous faire parvenir une message lorsque vous êtes hors de chez vous. Voyez la ligne complète des Systèmes Téléphoniques Dictaphone avant que vous ne manquiez un appel de plus, ne perdez pas une autre vente.

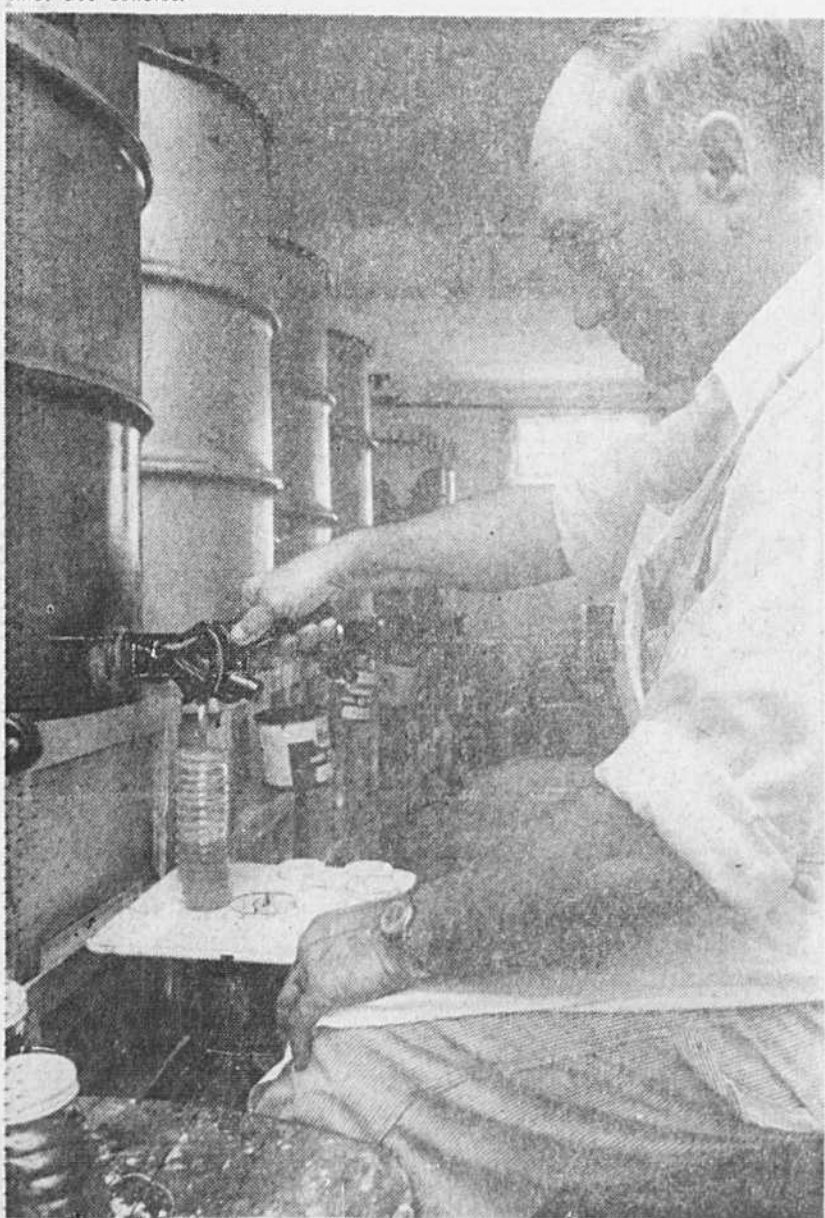
Pour démonstration gratuite appelez aujourd'hui ou visitez notre salle de montre
735-5535
ANSONICS INTERNATIONAL (Canada) Ltée,
5000 Buchan, Suite 103, Montréal 308, Québec
Dictaphone
Équipement de bureau.



Avec un couteau chauffant, l'apiculteur coupe la cire qui couvre les cadres pleins de miel.



Les cadres pleins sont casés dans l'extracteur qui en tournant dégagera le miel des cellules.



L'opération finale : on emporte le miel.

Pour l'apiculteur québécois, la meilleure saison depuis longtemps

par Louise COUSINEAU

"Le miel est le cantique de l'amour
La substance de l'Infini
L'âme et le sang plaintif des fleurs
Condensés à travers un autre esprit".

Federico Garcia Lorca n'était pas apiculteur mais poète. Mais cette joie qu'il ressentait devant le beau liquide doré n'était sûrement pas plus grande que celle des apiculteurs québécois qui font en ce moment une récolte comme ils n'en ont jamais vue.

Il faut dire qu'ils ne l'ont pas volée: l'an dernier, le mauvais temps avait tellement diminué les récoltes que le gouvernement provincial a versé des subsides de \$6 la ruche pour compenser les pertes causées par les pluies.

Sept jours par semaine

M. J.B. Lionel Laforest, de Saint-Bernard de Lacolle, est apiculteur professionnel. Il s'attend cette année à tripler sa récolte de miel, comparativement à l'an dernier. Mais que les amateurs qui songent à s'acheter une ferme et à se la couler douce n'aillent pas s'imaginer que ce sont les abeilles qui font tout le travail en apiculture. Depuis le début de notre bel été, les éleveurs travaillent sans arrêt, parfois sept jours par semaine, pour surveiller la production.

Pendant qu'il nous faisait goûter aux différentes sortes de miel, M. Laforest nous a raconté son travail. Cette année, il a sorti ses 200 ruches à la fin de mars, le temps étant exceptionnellement doux. Il avait fallu auparavant vérifier l'équipement et l'état de santé des abeilles.

La récolte

En juin et juillet, on fait le prélèvement de la gelée royale, la fameuse substance dont on ignore encore toutes les propriétés mais qui a la réputation d'être souveraine contre les rides et autres affections corporelles.

Puis, ce sera la récolte du miel blanc, celui qui vient du trèfle. Ensuite, vient le miel ambré, provenant d'un mélange de trèfle, de verges d'or, de luzerne, d'osier et de différents fleurs. A la fin d'août, on en est au miel brun, qui vient du sarrasin.

L'extraction, chez un professionnel comme M. Laforest, se fait dans un laboratoire électrique. Les cadres pleins de miel sont déposés dans un extracteur qui tourne à l'électricité. Le miel est ensuite pompé vers des tonneaux où il est filtré.

La surveillance

Il faut ensuite l'embouteiller, étiqueter l'emballage et aller le vendre au marché de Laprairie.

Pendant ce temps, il faut surveiller les abeilles, voir à ce qu'elles ne fichent pas le camp, changer les reines en juillet (elles viennent de l'Alabama), contrôler la loque américaine



Photos Jean Gauthier, LA PRESSE

En professionnel qui a 30 ans d'expérience, M. Laforest ose s'approcher de ses ruches sans voile et sans gant. Seule protection: un enfumoir pour "déprimer" momentanément les abeilles".

(une maladie qui s'attaque aux ruches et nécessite que tout soit brûlé), tenir l'équipement dans une propreté méticuleuse, faire déshydrater le miel encore encadré pour qu'il soit plus épais et se conserve plus longtemps, pasteuriser une partie de la production parce que certains clients l'exigent.

A l'automne, on rentrera les abeilles à l'intérieur, on leur donnera des médicaments et une solution sucrée pour qu'elles passent l'hiver, et on veillera à ce que la température soit constante dans l'abri.

L'hiver, un apiculteur peut un peu se reposer. Mais il devra bien vite penser à voir à son équipement pour la prochaine saison.

M. Laforest ne nous dira pas com-

bien il gagne par année. "Pas un salaire de ministre, dit-il, mais on vit".

Et on vit longtemps. Selon des recherches effectuées en Scandinavie et en URSS, un apiculteur vit en moyenne jusqu'à 80 ans. Et M. Laforest n'a pas l'intention de déséquilibrer cette moyenne, sinon par le haut.

Se faire piquer

Se fait-on piquer souvent? M. Laforest affirme qu'il faut travailler en douceur, sans brusquerie, lorsqu'on va voler leur miel aux abeilles. En cas de piqure, il faut enlever le dard, appliquer de l'eau froide, et de dire tout en souffrant que le venin d'abeille protège des rhumatismes.

Il ne faut surtout pas avoir peur. Depuis 30 ans, M. Laforest a l'habitude des abeilles et il lui arrive d'aller visiter son rucher sans gants et sans voile, mais en gardant un chapeau de paille, un vêtement blanc ou pâle (les abeilles se dardent sur le foncé) et un enfumoir "pour les déprimer un peu".

Et quand on est déprimé soi-même, il y a, selon lui, un remède souverain: une partie de gelée royale dans trois parties de miel blanc, à prendre pendant 18 jours, tous les matins en se levant, 1/4 de cuillère à thé à la fois, durant les mois en r.

La substance de l'Infini, disait Lorca.

Et pour l'amateur, le plaisir de cueillir son premier miel...

Je me promenais un jour dans un champ à Choisy, près de Rigaud, en compagnie de John Marok. Tout à coup, il désigna une fleur de trèfle et dit, la voix pleine de tendresse: "Regarde, c'est une de mes abeilles".

John Marok est artiste commercial par profession, peintre par goût et passionné de découvertes par inclination. L'an dernier, il est devenu apiculteur amateur parce qu'il aime le miel et qu'un monde d'étonnement merveilleux s'ouvrait devant lui. Il n'a pas encore déchanté. Au contraire, il est de plus en plus emballé, mais jure qu'il n'a pas l'intention de devenir professionnel.

Son statut d'amateur lui permet d'expérimenter. L'an dernier, il n'a pas fait de cueillette de miel, préférant laisser toute la récolte à ses abeilles pour qu'elles passent un bon hiver.

Premières récoltes

Contrairement à la coutume, il a laissé ses ruches dans le champ pour l'hiver, se contentant de les isoler avec du carton ondulé, des feuilles mortes et du papier goudronné. Elles ont admirablement survécu sous la neige.

Cette année, il a fait ses premières récoltes: 67 livres de miel blanc et 160 livres de miel ambré. Il est aux oiseaux et ses copains qui bénéficient de son hobby aussi.

Il a dépensé en tout environ \$140. Il garde deux ruches chez lui (il a une acre de terrain) et trois autres chez un copain qui est l'oti plus grandement.

L'extraction se fait aussi à la bonne franquette: pas d'équipement électrique, mais un extracteur qu'on tourne à la main et qu'on emprunte d'un copain. Rien n'empêche que le produit est excellent.

Ses amis sont ses principaux clients. L'un d'entre eux en prendra 60 livres pour fabriquer de l'hydromiel.

Des ruches en teintes pastel

L'an prochain, John veut avoir des

gâteaux de miel (il faut des boîtes spéciales) et ce passionné d'expériences peindra ses ruches en teintes pastel, au lieu du sempiternel blanc.

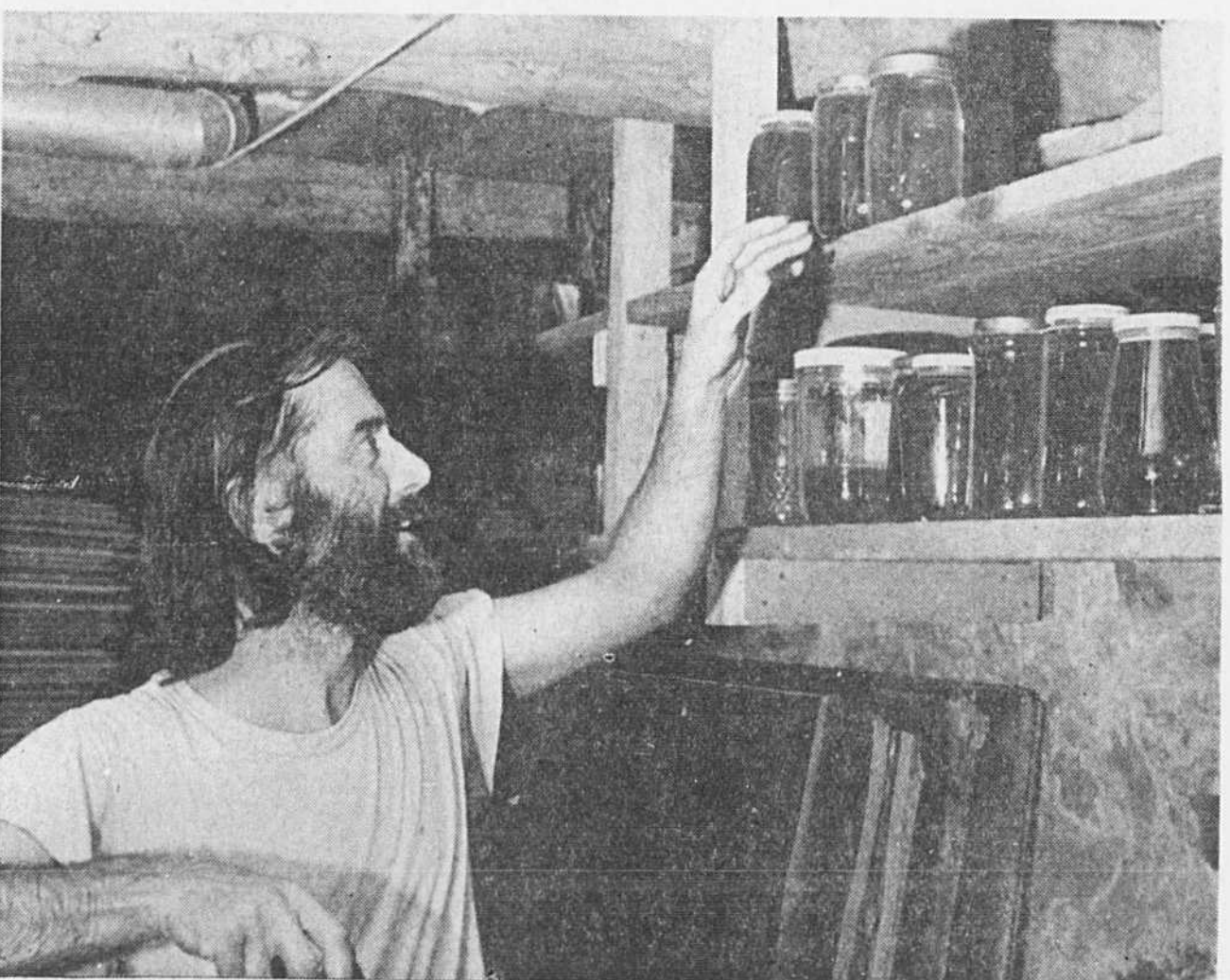
Malgré son voile (qu'il a fabriqué lui-même et qu'il porte chaque fois qu'il travaille à ses ruches) ses gants, sa chemise à manches longues et ses

bottes, il lui arrive de se faire piquer. Il endure stoiquement, se contentant de retirer le dard, persuadé que rien n'arrive à diminuer immédiatement la douleur.

Il jure qu'il s'arrêtera à 12 ruches. Il ne deviendra jamais millionnaire de ses abeilles. Mais à sa première ex-

traction, il fallait le voir tourner la manivelle, entouré des enfants et des copains qui tendaient tous un doigt gourmand vers le robinet où coulait ce liquide à peine doré, épais, délicieux.

John Marok souriait de plaisir. Pour lui aussi, la saison a été très bonne.



John Marok contemple une partie de sa récolte, mise au frais à la cave.

LE MONDE

Ambassadeur anglais à Hanoi

LONDRES (AFP) — La Grande-Bretagne et la république démocratique du Vietnam ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs à partir du 1er septembre prochain, samedi, un communiqué du Foreign Office.

Londres ne nommera pas d'ambassadeur à Hanoi dans l'immédiat mais compte le faire avant la fin de l'année, ajoute le communiqué. Dans l'intervalle, le consul général de Grande-Bretagne à Hanoi, M. Timothy Everard, fera office de chargé d'affaires intérimaire.

La Grande-Bretagne avait reconnu le Nord-Vietnam le 17 juillet dernier. Pour Londres, la conférence de Paris avait, en effet, créé une nouvelle situation juridique en reconnaissant l'existence de deux Etats au Vietnam. Des négociations pour l'établissement formel de relations diplomatiques entre les deux pays avaient alors été engagées.

Visite à Moscou du duc d'Edimbourg

MOSCOU (AFP) — Le duc d'Edimbourg est arrivé hier soir à Moscou, où il sera le premier membre de la famille royale britannique à être reçu au Kremlin par les autorités soviétiques.

Le mari de la reine Elizabeth deux, en visite en URSS en tant que président de la fédération internationale d'équitation à l'occasion des championnats de Kiev, est arrivé à 17 heures précises sous une pluie fine aux commandes d'un Andover de l'escadrière royale. Souffrant et détendu, il a été accueilli par un vice-président du Soviet suprême M. F.A. Sarganov, par son hôte officiel, M. S.P. Pavlov, président du comité d'Etat pour la culture physique et les sports, ainsi que par l'ambassadeur de Grande-Bretagne et lady Killick, et tous les ambassadeurs du Commonwealth.

Le cortège a gagné la résidence des monts Lénine, où les autorités soviétiques logent leurs hôtes de marque, sans exciter aucune curiosité de la part des promeneurs dominicaux, l'arrivée du duc d'Edimbourg n'ayant pas été annoncée dans la presse.

Mercredi matin le duc d'Edimbourg quittera Moscou pour Kiev, la capitale de l'Ukraine, où il retrouvera sa fille, la princesse Anne, qui va participer aux épreuves individuelles du championnat d'Europe d'équitation.

Les Biharis veulent émigrer

DACCA (AFP) — Un des aspects les plus positifs de l'accord réalisé mardi dernier entre l'Inde et le Pakistan prévoit que les premiers ministres du Pakistan et du Bangla Desh, MM. Ali Bhutto et Mujibur Rahman, devront se consulter pour déterminer le nombre exact des populations qui devront faire l'objet d'un échange.

Si l'accord de New Delhi a été bien accueilli par la majorité des musulmans Biharis, les autres se montrent maintenant particulièrement préoccupés et réclament un nouveau sondage afin d'établir de façon précise les desiderata des 650.000 Biharis du Bangla Desh susceptibles d'être rapatriés au Pakistan.

Cette minorité prétend en effet que l'unique enquête réalisée par le gouvernement du Bangla Desh, n'ayant porté que sur 400.000 Biharis, est incomplète — 150.000 Biharis s'étaient prononcés en faveur du Bangla Desh.

Depuis, selon les responsables de cette minorité, la situation a considérablement évolué: 99 p. cent de notre peuple veut aller au Pakistan, déclare M. Alam, un des responsables du camp de Mirpur près de Dacca. Selon lui, l'inaptitude psychologique des Biharis à s'adapter aux nouvelles circonstances et les conditions économiques déplorables dans lesquelles ils vivent, les poussent maintenant à fuir ce cauchemar et à émigrer au Pakistan.

Un autre responsable Biharis, M. Nasseem Ahmed, qui se trouve dans le plus important des camps biharis, à Mohammadpur, traduit bien le changement d'attitude qui s'est opéré dans l'esprit des minoritaires. Il craint que la plupart des Biharis, oubliés par le monde entier, soient abandonnés pour le reste de leur vie dans des camps de réfugiés.

Avions des USA retirés de Taïwan

HONOLULU (UPI) — La 374ème unité tactique aérienne américaine va être retirée de Taïwan, révèle l'amiral Noël Gayler, commandant en chef des forces américaines du Pacifique. Cette unité comptait quelque 3.000 hommes, soit le tiers des effectifs de l'armée américaine stationnées à Taïwan.

Ouverture à Alger de la Conférence des pays non-alignés "Le neutralisme doit se redéfinir"

— Bouteflika

ALGER (AFP) — "Le non-alignement ne peut trouver son salut que dans une redéfinition de ses objectifs et de ses structures" a dit en substance M. Abdelaziz Bouteflika, ministre des Affaires étrangères algérien en ouvrant la conférence des chefs de la diplomatie des pays non-alignés. "Dans un monde qui se rétrécit et s'organise de façon incessante, nous

ne pouvons faire face à la nécessité de mieux défendre nos intérêts nationaux et d'assurer notre indépendance que dans le cadre d'une action solidaire, concertée et structurée, avait souligné le ministre algérien qui avait affirmé que les conditions dans lesquelles est conçu le monde sont loin d'assurer le minimum de démocratie dans les relations internationales".

Le ministre algérien, dans ce discours, a tenu à établir une nette distinction entre l'impérialisme, ennemi traditionnel, et le monde socialiste qui, au-delà des fluctuations et des nuances de la politique a toujours été un allié objectif du Tiers-Monde. Il a cependant souligné que les avantages de la détente entre les grandes puissances sont loin de s'étendre aux ré-

gions auxquelles nous appartenons. Après avoir proclamé le refus des pays non-alignés d'accepter la fatalité d'un ordre mondial sans leur participation, M. Bouteflika a dénoncé la mise en place par l'impérialisme de bases d'agression en Afrique australe et en Palestine. En évoquant la crise du Proche-Orient, il a noté que l'objectif prioritaire de l'impérialisme est de s'assurer la pérennité de la mainmise sur les ressources pétrolières.

"La crise, a-t-il dit semble s'étendre vers les régions du golfe arabe et de la mer Rouge ou, en plus d'une position stratégique convoitée, se trouvent les champs pétroliers les plus riches du monde". Après avoir souligné la position stratégique du tiers-Monde en ce qui concerne les ressources pétrolières M. Bouteflika a affirmé que les pays producteurs n'ont jamais envisagé d'exploiter abusivement cette situation. C'est devant une salle comble, où avaient pris place les ministres des Affaires étrangères d'environ quatre-vingt pays du

tiers monde, dans le ronronnement des caméras de télévision que s'est ouverte la conférence des ministres des Affaires étrangères non-alignés. La participation sud-américaine est plus importante qu'elle ne l'a jamais été jusqu'à présent dans cette enceinte (onze pays participants et observateurs). Les pays arabes sont là en force, mais comme toujours les Africains (avec trente-six pays représentés) sont les plus nombreux. Peu de couleurs à cette inauguration où les délégués ont préféré le strict complet sombre à leurs costumes traditionnels.

La séance d'aujourd'hui a lieu au Palais des Nations, à une quinzaine de milles d'Alger. Les chefs de la diplomatie du Tiers-Monde discuteront de l'ordre du jour du quatrième sommet des non-alignés qui débute mercredi pour se poursuivre jusqu'à samedi.

Les précédents sommets avaient eu lieu à Belgrade, en 1961, en pleine guerre froide, au Caire en 1964 et à Lusaka, en 1970.



Le président Tito de la Yougoslavie a été accueilli à son arrivée à Alger par le président Boumedienne. Les deux hommes participeront à compter de mercredi à la conférence au sommet des pays non-alignés. Tito avait été l'hôte de la première conférence à Belgrade en 1961.

L'arrestation de deux chefs de l'IRA décapite cette organisation terroriste

BELFAST (AFP, Reuter, UPI) — Seamus Twomey, un chef des provos de Belfast, a été arrêté en Irlande au cours d'une opération de police.

Twomey, un petit homme calme à lunettes, était considéré comme le numéro deux dans la hiérarchie de l'IRA provisoire. Il se trouvait dans une ferme de Carrickmacross, dans le comté de Monaghan, près de la frontière avec l'Irlande du Nord quand une vingtaine de policiers ont fait irruption dans la chambre où il dormait. Ils se sont emparés de lui sans qu'il oppose de résistance.

A Dublin, il a comparu devant un tribunal qui a décidé qu'il restera en prison jusqu'à son procès le mois prochain. Twomey a refusé de se défendre, déclarant qu'il ne reconnaissait pas la compétence du tribunal. Il a crié, au moment où les juges sortaient: "Vive Belfast, vive les provos, restez en dehors de cette affaire, esclaves des Anglais."

A Belfast, dans la nuit de vendredi à samedi, l'un des membres le plus

recherché de l'IRA provisoire a été capturé après avoir été grièvement blessé au cours d'une fusillade.

James Bryson, maintenant hospitalisé dans un état jugé critique, est célèbre pour ses nombreuses et spectaculaires évasions. Il est l'un des sept "magnifiques" qui en janvier 1972, avaient réussi à s'échapper d'un bateau-prison ancré dans la rade de Belfast. Le corps enduit de beurre pour lutter contre le froid, les sept hommes avaient gagné la rive à la nage et, complètement nus, avaient attaqué un autobus qui rentrait au dépôt et avaient traversé à son bord tout Belfast endormi.

Bryson s'était en outre échappé deux fois de la prison de Crumlin Road, à Belfast; en se déguisant en gardien de prison. Sa dernière évasion remonte au 22 février dernier.

L'arrestation en République d'Irlande de Seamus Twomey, considéré comme le chef de l'IRA provisoire depuis quelques mois, venant après celle de James Bryson, a presque décapité ce mouvement. Un seul de ses diri-

geants est encore en liberté, M. David O'Connell, qui selon l'agence Reuter, s'est rendu à Belfast au cours de la fin de semaine, après avoir appris le sort fait à Bryson. L'ancien chef du mouvement, Sean McStiofan, qui avait été arrêté en novembre dernier, puis relâché après plusieurs mois de détention, semble avoir réduit considérablement son activité. Joe Cahill, trésorier et intendant du mouvement, est en prison en Irlande du Sud à la suite de l'affaire du trafic d'armes du Claudia. Gerry Adams, adjoint de Seamus Twomey, enfin, a été arrêté en juillet dernier à Belfast par des soldats britanniques.

Attentats au Chili

SANTIAGO DU CHILI (AFP) — Une douzaine d'attentats ont été perpétrés samedi et dimanche au Chili, provoquant la mort de deux jeunes gens, a indiqué hier le ministre de l'Intérieur, qui en attribue la responsabilité au mouvement d'extrême-droite "Patrie et Liberté".

Parmi les actes de violence les plus graves, le ministère chilien de l'Intérieur relève notamment un attentat contre un camion qui a fait deux morts et un blessé, le dynamite d'un oléoduc et d'un pylône supportant une ligne à haute tension ainsi qu'une attaque contre le domicile d'un sénateur.

En voulant éviter un engin explosif lancé contre lui, le chauffeur d'un camion s'est renversé avec son véhicule. Le poids lourd a écrasé deux jeunes gens du mouvement des "Volontaires de la patrie" qui ont été tués sur le coup. Un troisième blessé a dû être amputé du bras droit.

D'autre part un oléoduc a été dynamité à 80 km au sud de la capitale chilienne. L'attentat a provoqué d'importantes pertes de pétrole. Près de Rancagua, à 100 km au sud de Santiago, un pylône électrique a été endommagé par une charge explosive. Le courant a été coupé pendant quelques heures dans les localités de la région.

Enfin le domicile du sénateur Anselmo Sule a été attaqué. Les dégâts sont importants, mais on ne déplore aucune victime.

D'autre part, les médecins chiliens en grève depuis plusieurs jours ont décidé hier, de poursuivre leur mouvement pendant 48 heures.

Cette décision a été prise à l'issue d'une réunion sans résultats entre des représentants de l'ordre des médecins (en majorité membres de l'opposition) et le ministre de la Santé publique, le Dr Mario Lagos.

De source officielle, on indiquait après la réunion que les revendications des grévistes avaient un caractère nettement politique. Il y a quelques jours, les dirigeants des médecins grévistes avaient demandé la démission du président Salvador Allende de ses fonctions de chef de l'Etat.

Le mouvement affecte essentiellement les centres hospitaliers du secteur public, où le service continue d'être assuré par les médecins non grévistes aidés par des étudiants en médecine constitués en brigades volontaires.

De plus les dirigeants de la Confédération des transporteurs routiers ont réaffirmé hier leur volonté de poursuivre la grève jusqu'à conclusion avec le gouvernement d'un accord approuvé par le Parlement.

Nous ne reprendrons le travail que quand le Parlement adoptera une loi garantissant l'application des accords auxquels nous parviendrons, affirme un communiqué de la Confédération. Le communiqué ajoute que la solution du problème est, depuis jeudi dernier, entre les mains du président de la République.

Les négociations avec les transporteurs routiers, dont la grève dure maintenant depuis 38 jours, ont été interrompues mercredi dernier, vingt-quatre heures après le remaniement du cabinet chilien.

Nixon braverait la Cour

NEW YORK (AFP, UPI) — Le président Nixon serait prêt à ne pas se soumettre à une décision de la Cour suprême des Etats-Unis lui enjoignant de livrer les enregistrements de ses conversations sur le Watergate, écrit le magazine "Newsweek", dans son dernier numéro.

Citant des sources de la Maison-Blanche, l'hebdomadaire précise que si la décision de la Cour suprême n'approche pas l'unanimité des neuf juges, M. Nixon refusera de se soumettre. Il ferait valoir à ce moment-là que la décision de la Cour ne représente pas la décision définitive à laquelle il a déclaré qu'il était prêt à se soumettre.

Par la même occasion, toujours selon "Newsweek", M. Nixon se débarrasserait du secrétaire à la Justice, M. Elliot Richardson, et du procureur spécial dans l'affaire Watergate, M. Archibald Cox.

Entre-temps, le président s'efforcerait de retarder une décision de la Cour suprême en espérant regagner sa popularité dans l'opinion publique.

Les résultats de trois sondages publiés en fin de semaine semblent indiquer, surtout l'un d'eux, que le président regagne en partie sa popularité. Celui effectué par l'institut Sindling à la suite de la conférence du président Nixon du 22 août, indique que 50% des Américains approuvent sa politique contre 30%, quinze jours auparavant. Ce sondage, qui a duré huit jours, a été fait par téléphone dans l'ensemble du pays.

Selon un sondage publié hier par Gallup, toutefois, 57% pensent que la commission sénatoriale s'intéresse avant tout à connaître la vérité sur le Watergate et non pas à nuire à Nixon.

Ce pourcentage s'accorde parfaitement avec celui publié par le magazine "Time" cette semaine et effectué par Daniel Yakerlovich. D'après ce sondage, également 57% des Américains rejettent l'opinion de Nixon qui a déclaré, lors de sa récente conférence de presse, que l'enquête était essentiellement un effort fait pour le démolir.

L'Egypte communique le sujet de l'entretien Sadate-Waldheim

LE CAIRE (AFP) — Un communiqué a été publié hier par M. Achraf Ghorbal, conseiller de presse du président Sadate, sur la visite que M. Waldheim fait au Proche-Orient.

Le texte, faisant état de l'entretien qui s'est déroulé entre le chef de l'Etat égyptien et M. Waldheim, note que la conversation a porté sur les points suivants:

1) La gravité croissante de la situation au Moyen-Orient en raison de l'occupation par Israël de territoires de trois pays arabes depuis juin 1967 et la spoliation des droits du peuple palestinien depuis 1948.

2) Les efforts déployés par le secrétaire général des Nations unies, et son

représentant personnel M. Jarring, pour régler par des moyens pacifiques la crise par la mise en exécution des résolutions des Nations unies, y compris la résolution 242 du Conseil de sécurité.

Le texte note à ce propos que la réponse positive de l'Egypte au mémorandum Jarring devrait contribuer à faire réussir la mission du médiateur de l'ONU, alors que la réponse négative d'Israël a arrêté tous les efforts de Jarring pour régler la crise par des moyens pacifiques et justes.

3) Les résultats des travaux du Conseil de sécurité de juillet dernier, lors de l'examen de la crise du Proche-Orient.

Le texte souligne à ce propos que la majorité des pays ont condamné les moyens de l'acquisition illégitime de territoires par la force.

Le président Sadate a mis l'accent sur le fait que la communauté internationale appuie le principe de la nécessité de la mise en exécution de la résolution 242 du Conseil de sécurité stipulant le retrait des troupes israéliennes de tous les territoires arabes occupés et le respect des droits du peuple palestinien.

4) La nécessité de régler la crise israélo-arabe dans le cadre des Nations unies.

Le président Sadate, poursuit le communiqué, a souligné la nécessité

de parvenir à un règlement juste selon les résolutions des Nations unies.

Le gouvernement égyptien, ajoute le texte, continuera à coopérer étroitement avec le secrétaire général des Nations unies et son représentant personnel pour parvenir à cette fin.

5) Le président Sadate a souligné à M. Waldheim que l'Egypte est résolue à libérer ses territoires occupés et les territoires des autres pays arabes occupés en Syrie et en Jordanie, et d'appuyer le peuple palestinien jusqu'à la récupération de ses droits légitimes.

6) Le président Sadate a également

demandé à M. Waldheim de doubler d'efforts pour protéger les territoires arabes occupés et veiller à la sécurité de leurs habitants.

Le communiqué du conseiller de presse fait état, d'autre part, de l'entretien qui se déroula entre M. Waldheim et M. Mohamed Hassan Zayyat, ministre égyptien des Affaires étrangères.

Le chef de la diplomatie égyptienne, dit notamment le texte, a évoqué en détails le point de vue égyptien à l'égard de la crise du Proche-Orient à la lueur des éclaircissements donnés par le président Sadate à M. Waldheim.



Une épidémie de choléra, qui menaçait la ville de Naples, a fait vingt victimes. Plus de 250 personnes ont, par ailleurs, été hospitalisées. Des mesures énergiques ont été prises. Dans la seule journée de samedi, les 200 médecins de la ville répartis dans 17 centres ont vacciné plus de 350.000 personnes. Des vedettes de la douane interdisent la sortie du port à tous les pêcheurs. Les restaurants qui servent des fruits de mer sont immédiatement fermés.